

I-Share : la santé de 30.000 jeunes passée à la loupe pendant 10 ans

Par [Florence Heimburger](#) . 29.05.2013 Mis à jour le 21.01.2014



Auteur :
[Florence Heimburger](#)

Pour la première fois au monde, des chercheurs vont explorer la santé des jeunes adultes à grande échelle : 30 000 étudiants seront suivis pendant 10 ans. Et cela se passe à Bordeaux !

Quel est l'état de santé des étudiants ? A ce jour, aucune étude n'a été menée sur ce sujet. « *Il existe des données sur les nouveau-nés, les personnes d'âge moyen et les séniors, mais rien sur les sujets jeunes* », fait remarquer **Christophe Tzourio**.

Pourtant, cette population de deux millions de personnes est assez mal connue et exposée à des **problèmes de santé** assez spécifiques comme le **stress** et la **dépression**, les addictions, les accidents et les infections sexuellement transmissibles...



30 000 étudiants vont participer à i-Share sur les dix prochaines années. But de l'étude : explorer les facteurs de risque de maladies dans cette population dont la santé est assez mal connue.

Des comportements qui impactent durablement la santé

Pour y remédier, le neurologue, professeur d'épidémiologie à l'Université de Bordeaux, a souhaité mettre sur pied une **étude de grande ampleur**, avec Didier Guillemot, professeur d'épidémiologie à l'université Versailles-Saint-Quentin. Banco ! En 2010 les scientifiques ont obtenu un Investissement d'avenir pour la réaliser : **8,4 millions d'euros**, de quoi débiter cette étude. Lancée le 2 avril 2013 et baptisée « **i-Share** », elle a pour objectif de suivre l'état de **santé de 30 000 jeunes** pendant dix ans.

« Il s'agit de combler le manque de données sur l'état de santé et de bien-être des jeunes adultes et de tester des stratégies de prévention, de dépistage et de prise en charge de maladies, indique Christophe Tzourio. L'étude de la santé des étudiants est importante car les comportements pris à cet âge-là peuvent **durablement affecter la santé**. »

Santé mentale, MST, comportements à risque et migraine

L'étude cible **quatre pathologies très prégnantes** dans cette classe d'âge : la santé mentale, les infections sexuellement transmissibles, les comportements à risque et la migraine.

Cette dernière est « *une affection fréquente et très gênante, voire handicapante, mais pour laquelle il y a un **manque de diagnostic préoccupant**, explique Tobias Kurth, directeur de recherche Inserm. Nous souhaitons améliorer son diagnostic et sa prise en charge. Par ailleurs, elle pourrait avoir des conséquences sur les micro-vaisseaux cérébraux que nous allons étudier grâce à l'**utilisation de l'imagerie cérébrale**. »*

L'enquête s'intéressera également à de nombreux autres aspects comme le phénomène d'**alcoolisation massive** ou « binge drinking » ou encore l'impact des études supérieures sur la maturation du cerveau.

Un suivi anonyme

Pour mobiliser au maximum les étudiants, i-Share fait appel aux technologies actuelles de l'information et de la communication : Internet, SMS, forums de discussions, prêt de tablettes, etc. Les jeunes adultes qui souhaitent participer à l'étude peuvent s'inscrire - de manière anonyme - sur le site www.i-share.fr et remplir un **questionnaire sur la santé, les habitudes de vie et l'environnement social**. Il leur sera également proposé une visite médicale. Depuis fin février, 700 étudiants se sont déjà inscrits et deux autres universités envisagent de se lancer dans i-Share. Preuve que la santé des jeunes intéresse.